

11920 - Des hadiths comparants les mérites respectifs des ulémas et des martyrs

La question

Quel est le degré d'authenticité du hadith: «**L'encre de l'ulémas est plus sacré que le sang du martyr?**»

La réponse détaillée

Louanges à Allah

Premièrement, les hadiths dans lesquels les ulémas sont jugés supérieurs aux martyrs et l'encre de l'uléma au sang du martyrs sont rapportés d'un groupe de compangons (du Prophète) mais grâce à des chaînes faibles, voire extrêmement faibles, sinon apocryphes. Nous en citerons (quelques uns) succinctement:

1. D'après Abou Dardaa (P.A.a). Cette version est citée par Ibn Abdoul Barr dans Djaami bayan al-ilm (1/150) qui l'a reçue grâce à une chaîne de rapporteurs qui comprend Ismail ibn Ziad qualifié par Ibn Hibban de antéchriste et jugé faible par al-Iraqi dans Takhridj al-Ihaya (p.5)

2. D'après Abdoullah ibn Amr ibn al-As (P.A.a). Cette version est citée par Abou Nouaym dans Tarikh Asfahan (1718) et ad-Doulaymi dans Mousnad al-firdaws grâce à une chaîne de rapporteurs qui comprend encore Ismail ibn Ziadcitée encore par ibn al-Djawzi dans al-Ilal al-moutnahiyyah (1/81) par une autre voie et notée en ces termes: «**Il n'est pas authentique. Ahmad ibn Hanbal dit : Muhammad ibn Yazid al-Wasiti n'a rien rapporté d'Abdourrahamn ibn Ziayd. Ibn Haibban dit : il a attribué des hadiths apocryphes à des gens sûrs.**»

3. D'après Ibn Omar. Cette version est citée par ad-Doulaymi dans Mousnad al-Firdaws. Elle comprend parmi ses transmetteurs Isaac ibn al-Qassim et son père, deux inconnus. La version est citée encore par al-Khatib dans Tarikhoul Baghdad (2/193). Ibn al-Djawzi l'a reçu de lui dans al-Ilal al-moutnahiyyah (1/80) et l'a commenté en ces termes: «Ce hadith n'est pas reçu d'une manière sûredu Messager d'Allah (Bénédiction et salut soient soient sur lui). Al-Khatib dit : «**Ces**

rapporteurs sont sûrs, à l'exception de Muhammad ibn al-Hassan. Nous pensons que c'est lui qui a fabriqué cette version.»

4. D'après Nou'man ibn Bachir (P.A.a). Cette version est citée par as-Sahmi dans Tarikhou Djordjan (p.91,222) et Ibn al-Djawzi dans al-Ilal al-moutanahiyah (1/81) suivie de ce commentaire: c'est inexact..Quant à Haroun ibn Antar, Ibn Hibban dit de lui: il n'est pas permis de recevoir un argument fourni par lui car il rapporte des absurdités que le bon sens permet de savoir qu'il les invente délibérément. Yaqoub al-Qoummi est faible.»

5. D'après Ouiqbah ibn Amer (P.A.a). Cette version est citée par ar-Rafi'i dans Tarikh Qazwiin (3/481). La chaîne de ses rapporteurs comprend Abdoul Malik ibn Maslamah qui rapporte des absurdités. La chaîne comporte encore Abdoullah ibn Lou'ayah.

6. D'après Imraan ibn Houssayn (P.A.a). Cette version est citée par al-Marhabi dans Fadhl al-ilm selon ce que as-Souyouti a rapporté dans ad-Dourr al-manthour (3/432). La version se trouve dans Djouz' Ibn Amshaliq (p.44). La chaîne de ses rapporteurs comprend Ahmad ibn Muhammad ibn al-Quassim, le muezzin de Tarsous dont je n'ai pas vu la biographie.

7.D'après Anas ibn Malik (P.A.a). Cette version est citée par Ibn an-Nadjdjar d'après as-Souyouti qui l'a citée dans Lissan al-mizan (5/225) par la voie de Djarrab, le menteur.»

8. D'après Ibn Abbas (P.A.a). La version est citée dans Djouz' Ibn Amshaliq (p.45) par la voie d'al-Kalbi d'après Abou Salih qui le tenait d'Ibn Abbas. Cette chaîne est très faible.

9.D'après Abou Hourayrah (P.A.a). Cette version est citée par as-Sam'ani dans Adab al-Imlaa wa al-Istimlaa (p.181) . La chaîne de ses rapporteurs comprend al-Mouzdfir ibn al-Houssein Cheikh as-Sam'ani dont je n'ai pas vu la biographie.

En somme, ce hadith n'est pas authentique. al-Khatib al-Bagdadi l'a qualifié d'apocryphe. L'imam adh-Dhahabi (Puisse Allah lui accorder Sa miséricorde) dit : **«Le fond en est apocryphe.»** Extrait de Mizan al-i'tidal (3/517)/ Ach-Chawkaani l'a mentionné dans al-Fawaid al-Madjmou'a (p.17) et al-Amiri dans al-djidd al-hathith fii bayani maa laysa bi hadith (p.203). Cheikh al-Albani dit dans as-silsilah adh-dhaifah, hadith n° 4832 **«C'est qui mérite d'être**

retenu.» C'est -à- dire qu'il est apocryphe. C'est exactement ce que dit Cheikh Muhammad Rachid Ridha dans la revue al-Manaar (3/698).

Deuxièmement, il semble qu'il n' y a pas autant de hadiths évoquant le mérite du sang du martyr que de hadiths évoquant le mérite de l'encre des ulémas. Bien plus, nous ne connaissons pas un seul hadith authentique parlant des mérites de l'encre des ulémas spécifiquement pour ne pas parler de sa supériorité au sang du martyr. Quant à ce sang, il a été rapporté de façon sûre qu'il se présentera au jour de la Résurrection sous sa couleur naturelle mais doté de l'odeur du musc et que le martyr obtient le pardon dès la tombée de la première goutte de son sang, entre autres choses rapportées à ce propos.

Cependant, évoquer des mérites est une chose et la préférence du martyr à l'uléma est une tout autre chose. Al-Manawi (Puisse Allah lui accorder Sa miséricorde) dit: «Ce qui est juste c'est que les hadiths évoquant les mérites spécifiques des martyrs, notamment sa protection contre le châtiment et le pardon de ses manquements, n'ont pas été rapportés à propos de l'uléma pour le seul fait d'être un uléma. Nul ne peut affirmer la supériorité du dernier au premier catégoriquement. Quelqu'un qui occupe un rang supérieur à celui de l'uléma peut posséder une vertu supérieure.

Il convient de tenir compte de la condition de l'uléma, des fruits de son savoir et de leur utilisation, comme il convient de tenir compte de la condition du martyr, des fruits de son martyrs et ses conséquences. C'est sur la base des actes et de leurs profits qu'on doit se fonder pour préférer l'un ou l'autre. Que de fois un seul martyro un seul uléma ont atténué des terreurs et mis fin à des situations difficiles! Si on ne tient compte que de cela on peut estimer qu'un seul martyr peut être supérieur à un groupe d'ulémas et qu'un seul uléma peut être supérieur à un grand nombre de martyrs; tout cela dépend des conditions de l'un ou l'autre et ce qui a découlé de leur savoir et actes.» Extrait de Faydh al-Qadir (6/603).

Ibn al-Qayyim (Puisse Allah lui accorder Sa miséricorde) dit: «Une grande controverse a été déclenchée à propos de la supériorité de l'encore des ulémas sur le sang des martyrs ou inversement. Chaque partie a fourni ses arguments et cru les faire prévaloir. Voici ce qui permet de trancher et de remettre l'objet de la controverse à sa place dans le consensus:

Propos relatifs au classement des rangs de perfection..

Ensuite, il a mentionné celle des deux choses (encre et sang) qui est supérieure... L'examen doit porter sur la question de savoir laquelle des deux choses mérite mieux d'être préférée... Trois principes permettent de s'exprimer justement et de pouvoir se prononcer de manière tranchante.

Les rangs de la perfection sont au nombre de quatre: la prophétie, la Véridicité, le statut de martyr, la sainteté. Allah le Transcendant les a évoqués ainsi: **«Quiconque obéit à Allah et au Messager... ceux-là seront avec ceux qu'Allah a comblés de Ses bienfaits: les prophètes, les véridiques, les martyrs, et les vertueux. Et quels bons compagnons que ceux-là!»**

(Coran,4:69). La prophétie et la réception du message divin font occuper le sommet de la perfection suivis de la Véridicité car les Véridiques sont les imams des adeptes des messagers. Ils occupent le plus haut rang après celui que procure la prophétie.

Si l'uléma emploie sa plume imbibée de l'encre obtenue à l'atteinte du rang de Véridique, cette encre est alors plus précieuses que le sang du martyr qui n'a pas atteint le rang de Véridique. Quand le sang du martyr ayant atteint le rang de Véridique coule, elle s'avère plus précieuse que l'encre de l'uléma qui n'a pas accédé au rang de Véridique. Le meilleur des deux est celui qui a atteint ce rang. S'ils y ont accédé tous les deux, ils sont égaux. Allah le sait mieux.

La Véridicité correspond à la perfection dans la croyance à l'apport du Messager en termes de maîtrise, d'adhésion et d'application. Tout cela repose sur la connaissance. celui qui connaît mieux l'apport du Messager et y adhère le mieux est le plus parfait dans sa Véridicité. celle-ci est comme un arbre. Le savoir en constitue le tonc, l'adhésion les branches et l'application les fruits. Voilà des mots riches et concis sur la question de savoir qui de l'uléma et du martyr est supérieur à l'autre.» Miftahou dari sa'aadah (1/297-299).

Nous croyons que cet examen détaillé est plus prudent et plus impartial que de trancher dans la comparaison des mérites que confèrent le savoir et le martyr pris en tant que tels conformément à l'usage suivi par un grand nombre d'ulémas.

Allah le sait mieux.